

L'ECHO DES BOIS-FRANCS

ORGANE DU COLON

Salle de Lecturo Assemblée Législative

AUGUSTE BOURBEAU Propriétaire-Editeur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

P. DALLAINE, imprimeur.

L'Echo des Bois-Francis Journal hebdomadaire

Publié à VICTORIAVILLE, P. Q. Nul droit inséré sans nom responsable. PRIX D'ABONNEMENT: Canada payable d'avance \$1.00, États-Unis payable d'avance \$1.50. TARIF DES ANNONCES: 1re insertion 12 cts par ligne, 2me 10 cts, 3me 8 cts.

Nouvelles de Victoriaville

Les séances littéraires de l'A. C. J. C. se donneront à l'Académie des Frères du Sacré-Cœur les deuxième et troisième mardi de chaque mois à 8 heures du soir. Les membres déjà affiliés et ceux qui désirent encore s'affilier à l'A. C. J. C. sont priés de se rendre à la première séance régulière, mardi prochain, le 14 juillet. Nous apprenons avec plaisir que les amateurs de la populaire Garde Indépendante Champlain de Québec, viendront interpréter, dimanche le 12 juillet courant, deux comédies de La Roche, dont l'une 'Les Petits Oiseaux' en 3 actes et l'autre 'Drame Tragique' en un acte. La soirée sera donnée à la coquette salle des Frères du Sacré-Cœur. On nous promet un succès. Pendant les entr'actes il y aura chant par Mlle Marie Anne Godbout, déclamations, etc. Avis à ceux qui aiment à rire de retourner leurs places immédiatement en s'adressant au bureau de l'Echo des Bois-Francis, où les plans sont déposés. Hâtez-vous car les bonnes places s'enlèvent rapidement. Sièges réservés, 35c. Parterre 25c. Mme Cyprien Lambert, de Manchester, N. H. qui a passé quelques jours chez son oncle, M. Ph. Nault, est partie pour Tingwick, où elle passera une couple de mois chez son frère, M. Ph. Bernier. Mme Coriveau, de St. Valier, était en visite cette semaine chez sa sœur Mme T. Blanchette, ainsi que chez Mme Bouffard, sa nièce. Vu la grande augmentation des prix du thé, durant les dix-huit derniers mois, la compagnie 'Salada Tea' a été obligée d'élever le prix du thé noir de 25c à 30c, et du thé vert de 30c à 35c la livre. Il n'y a pas eu d'autres changements dans les prix. La raison principale de cette augmentation de prix pour le thé 'Salada' est due à deux causes: premièrement, c'est la commande considérable de la Russie, lequel pays a abandonné le thé de Chine pour employer le thé Salada. L'autre cause est la grande plantation de caoutchouc, dont la production est beaucoup plus profitable que celle du thé. M. et Mme Donat Faucher sont venus passer quelques jours chez M. J. O. Bourbeau, père de Mme Faucher et chez M. Joseph Faucher, père de M. Donat Faucher. M. et Mme Léopold Descoeteaux sont allés passer quelques jours à Yamachiche ces jours derniers. M. et Mme Louis Comillard sont allés passer quelques jours à Coaticook, dimanche et lundi derniers. Il y a eu un très joli pique-nique d'enfants mardi dernier organisé par des Dames de notre ville. Les enfants se sont rendus au Chalet 'Les Cèdres' où ils ont pris leurs ébats joyeusement. M. et Mme Thomas Buteau ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance de leur fils Jean Marc, qui a été tenu sur les fonts baptismaux par le Rvd Frère Odilas, des Frères des Ecoles Chrétiennes, et Mme Honoré Dupont, de St. Nazaire, Dorchester, oncle et tante de l'enfant. Le baptême a eu lieu le 28 juin dernier. M. et Mme F. X. Leblanc sont allés avec leur famille, passer le dimanche à Ste Clothilde de Horton. M. L. E. Croteau est à se construire une jolie résidence sur le terrain de Mme Z. Perrault, près du rond des courses. La dernière séance du conseil de notre ville a eu lieu mardi soir dernier. Il s'est agi d'une requête de la part de M. J. E. Auger demandant un surintendant pour faire verbaliser un cours d'eau passant sur le terrain portant le No 454 du cadastre officiel. Le conseil a remis la requête à une autre séance pour prendre les informations nécessaires.

Le Docteur et Mme Côté sont allés passer quelques jours à Québec, ces jours derniers. Nous avons le plaisir d'apprendre que notre jeune ami, M. Emile Dussault, a passé avec succès les degrés du baccalauréat de rhétorique, au séminaire de Nicolet. M. J. E. Auger est allé à Nicolet la semaine dernière, en visite chez des parents et des amis. M. Mason, gérant de The Standard Fire Ins. Co. était de passage dimanche dernier en route pour Trois Rivières. Mme Beauchesne, de St. Ludger, comté de Beauce, est retournée dans sa famille, lundi dernier, après avoir passé un mois chez sa mère, Mme A. Beaudet. Les évaluateurs ont commencé leur travail ces jours derniers. Il y a quelques changements dans l'évaluation. Les évaluateurs évaluent à part les terrains vacants et leur donnent la valeur approximative qui pourrait être obtenue en les vendant. Il est à remarquer que les évaluateurs ont trouvé les emplacements et bâtisses bien tenus, propres et dignes de félicitations. M. J. M. Bissenette est allé à Joliette, ces jours derniers, assister à l'Assemblée annuelle des Marchands détaillants du Canada. On nous annonce une joute de base ball des plus intéressantes pour dimanche prochain. Des sports de renom y prendront part et il y aura de l'excitation en quantité, si on en juge pas ce qu'on nous en dit. Mlle Dubuc a été choisie comme candidate pour le bazar de l'Hotel Dieu, d'Arthabaska. Nous sommes heureux du choix qui a été fait et nous avons aussi confiance que Mlle Dubuc aura beaucoup de succès. M. Ph. Roberge, fils de notre ami M. Alfred Roberge, a pris la soutane ces jours derniers et viendra passer les vacances dans sa famille. La meilleure petite bière qui se fabrique à Victoriaville, c'est celle que M. Miville, tailleur offre en vente. Elle est rafraichissante, bonne, pas trop acide et nourrissante. Elle réunit toutes les qualités qui en font un excellent produit. Plusieurs personnes de notre ville se proposent d'aller assister aux Fêtes du tricentenaire de Québec. Il y aura une excursion le 23 juillet. M. John Paradis, de The Quebec Hyde & Skin Co., Mme John Paradis, M. Jos. Paradis et Mlle Béatrice, de Québec, étaient en visite chez notre ami et concitoyen, M. Romuald Paradis. M. Philippe Lambert, marchand, de Bromptonville, était en visite chez son oncle M. Louis Lambert, ces jours derniers. Mlle Claudia Galarneau a épousé M. Evariste St. Laurent, de St. Valère, le 7 juillet dernier, en l'Église paroissiale de Ste Victoire. Immédiatement ils sont partis pour un voyage de noces et seront de retour ces jours prochains. M. Évangéliste Galarneau et Mlle Galarneau, de Plessisville, sont venus passer quelques jours chez Mme Vve V. Galarneau, et sont retournés dans leur famille. Demandez la meilleure plume fontaine et vous l'aurez en nommant la plume Sterling, qui est en vente à la Librairie de Victoriaville. Nous invitons nos amis à voter pour Mlle Dubuc, la populaire candidate du bazar d'Arthabaska. M. Alfred Pratte, de St. Rosaire, était de passage jeudi dernier, en voyage d'affaires. M. Bruneau, Octave Hébert, Fontaine, de Maddington Falls, était de passage jeudi dernier. M. Ernest Bruneau, A. Bourbeau, de notre ville, sont revenus jeudi soir d'un voyage de quelques jours dans la province du Manitoba, où ils sont allés visiter dans l'intention de s'y établir. M. et Mme H. Lafleur, de St. Antoine, qui ont passé quelques jours chez M. F. X. Garneau, barbier, sont retournés dans leur famille. Mlle Guévremont, de Ste Clothilde, est venue passer quelques jours chez M. Paul Lavigne, cette semaine. M. et Mme Eusèbe Normandin, qui ont passé quelques semaines chez leur fils, M. A. Normandin, sont retournés dans leur famille. Mettez une couche de bonne peinture sur votre demeure, pour lui donner l'apparence d'un homme. Les peintures Ramsay sont bien les plus belles, les plus durables, les plus à la mode. Vous les trouverez chez M. Octave Gaudet, plombier, qui en a toujours un grand stock.

M. et Mme Alfred Richard ainsi que leur fillette Louise, Annie, de Ste Gertrude, Mme Eugène Hamel, de Lowell, Mass. M. Rodolphe Hamel, de Richmond, étaient en visite chez M. Léandre Hamel, cette semaine. Il y a beaucoup de personnes qui tiennent une houe spécialement pour l'arrosage des rues. Ces personnes ne veulent pas payer le coût de la houe, vu qu'elles prétendent que c'est pour le bénéfice de la corporation en général qu'elles gardent ces choses. Le comité sera appelé à discuter la question et à décider si ces personnes doivent payer ou non. Il est bien entendu que ces propriétaires de hoses ne s'en servent aucunement pour autre fin que celle de l'arrosage des rues. M. J. N. Mercier a été nommé pour faire la révision des livres de la Manufacture de Meubles. Cette révision commencera sous peu pour le rapport du 15 août prochain, alors que l'assemblée générale des actionnaires aura lieu. A cette assemblée sera nommé le gérant nouveau et le secrétaire de la compagnie. On nous dit que M. J. E. Alain a été choisi comme futur gérant de cette industrie et que M. Frank McDonald sera le gérant de la fabrication. Nous félicitons nos deux amis et souhaitons que la chose se réalise. Les boulangers de la ville avaient proposé de fixer le prix du pain à \$3.00 la douzaine, mais après une assemblée qu'ils ont tenue il a été décidé de remettre le prix du pain à un prix inférieur. Nous félicitons les boulangers de cette dernière décision. Si vous voulez acheter des objets de fantaisie, articles de librairie, adressez vous à La Librairie de Victoriaville. Vous obtiendrez des réductions importantes. M. et Mme Eustache Lamontagne, gérant de la Banque de Québec, sont revenus d'un voyage de quelques semaines. M. Lamontagne est allé à Montréal remplacer un de ses confrères qui avait pris ses vacances. Samedi dernier les nombreux amis de M. Ernest Bertrand, assistant secrétaire de la Manufacture de Meubles se sont réunis au Club de la Galeté pour lui donner un joyeux send-off. Le maire, M. Paul Tourigny, le secrétaire, M. Auguste Bourbeau, le conseiller Walsh et M. Delisle, gérant de malles, étaient présents. Nous remettons à la semaine prochaine le compte rendu de tous les beaux discours qui ont été prononcés à cette occasion ainsi que le beau chant et la belle musique. Le trop grand nombre de matières nous force à remettre ce rapport intéressant dans les annales de nos jeunes amis. Il avait été décidé par une résolution du conseil de macadamiser les chemins de la ville. A une séance du conseil tenue il y a quelques semaines, M. Robitaille, conseiller, a proposé que vu les dépenses considérables de l'année, il serait préférable de remettre à l'an prochain ces dépenses de chemin, ce qui a été adopté à l'unanimité par le conseil. Nous croyons que cette proposition de M. Robitaille rencontre l'idée générale. L'argent est rare et il est bien difficile de négocier les débentures. La corporation aura certainement plus de facilité à négocier les débentures dans une année. Les affaires semblent reprendre le courant habituel et elle pourra obtenir des taux plus faciles et en conformité avec le règlement passé à cet effet. M. Joseph Faucher est venu passer quelques jours dans sa famille et retournera à St. Pierre les Beccquets, pour prendre part aux courses. Nous devons offrir des félicitations à M. Octave Gaudet et Michel Bernier pour le succès qu'ont emporté leurs chevaux aux courses de St. Grégoire et St. Jean des Chailions. Si vous voulez avoir votre portrait encadré, 16 x 20, au crayon, prenez un abonnement à l'Echo des Bois Francs. Le tout pour \$2.00. A VENDRE Belle Ferme à vendre dans l'Etat du Vermont. Environ 700 acres, 150 en terre fertile et cultivable, 150 en bois de corde et de commerce. La balance est en parturage. Il y a de bonnes bâtisses, et est situé à cinq mille du centre du comté. Prix \$5.00 l'acre. Adressez comme suit: Frank Bryan, Esq., Montpelier, Vt, Etats-Unis. 20 juin (4 fois)

Les Fêtes du troisième Centenaire de Québec

LA PARTICIPATION DE LA FRANCE Le gouvernement français a décidé de se faire représenter aux fêtes du troisième centenaire de Québec par une mission extraordinaire. Le chef de la mission sera l'amiral Jaufré Berry. La délégation comprendra aussi M. Louis Herbet, conseiller d'Etat, M. de Loyennes, consul général de France à Montréal, et un délégué de la ville de Brouage, d'où Champlain était originaire. La France enverra, en outre, une division navale qui sera composée très probablement de croiseurs de l'escadre du Nord et ne peut manquer de comprendre le Montcalm. Comme on le voit, la France n'oublie pas son ancienne colonie. Elle se souvient que les habitants de Québec sont ses enfants. Après trois siècles, la France, dit la 'Liberté', de Paris retourne au Canada. Pendant quelques jours, Québec va nous être rendu et l'amiral Jauréguiberry promènera triomphalement notre 'Montcalm' sur le St-Laurent. Il n'y a nulle amertume à évoquer les souvenirs nationaux que réveille ce tricentenaire d'une fondation qui fut une conquête; notre gloire y survit intacte et l'amitié fidèle de nos hôtes d'aujourd'hui n'a cessé de lui rendre hommage. Certes, nous avons eu tout loisir de regretter les 'quelques arpents de neige' si négligemment sacrifiés; mais le Canada n'est plus, en fait, qu'aux Canadiens. Et c'est de chez nous qu'ils ont reçu le besoin et la force d'assurer cette indépendance sociale qui s'affirme également dans leur vie politique et dans leur épanouissement économique. Entre les révélateurs du Canada, Champlain va être particulièrement fêté; les Etats-Unis ont voulu s'associer à l'hommage qu'on lui prépare et poussent la sollicitude envers sa mémoire jusqu'à classer monuments historiques les vagues parapets et les contre-escarpes ébréchées d'où Champlain vint en 1610, arquébusait les Iroquois. Ainsi toute l'Amérique du Nord va célébrer la mémoire du héros français. Le plus sûr hommage qu'on puisse rendre à Champlain est de lire ses propres récits, les narrations de ses 'découvertes par terre et par mer,' qui furent imprimées à Paris, chez Jean Collet, en 1632. C'est tout à la fois de l'exploration héroïque, de la géographie savoureuse et de la littérature touchante. Champlain intitulait simplement sa première narration: 'Des Sauvages,' tout de suite, pourtant, il fait justice d'une calomnie qui, déjà, menace sa découverte. Les Espagnols prétendent que Canada n'est que 'cabo de nana,' -cap de rien,- alors que Champlain y retrouve le mot indien 'Kanata,' qui signifie amas de cabanes. Quand en 1608, il fonde Québec, Champlain, depuis cinq ans, reconnaît infailliblement ces cabanes et leurs habitants. Nourri de souvenirs classiques, à l'exemple du grand Alexandre chez les Perses, Champlain s'attache à ne point heurter les mœurs, ni la religion des sauvages; il fume leur calumet et coiffe à l'occasion, leur diadème de plumes. Escorté d'une poignée de volontaires dont beaucoup ne sont que des commis marchands, mal assurés d'un soutien de la métropole, Champlain cherche son appui sur place et fait alliance avec les tribus 'qui lui paraissent les plus ouvertes aux bienfaits de la civilisation.' C'est, il y a trois siècles et dans des conditions d'isolement et d'adversité presque désespérées, toute la grande politique coloniale dont, l'année après l'autre, les puissances devaient retrouver l'invariable pratique en Afrique et en Asie. Bien qu'ami de la paix et de la raison, Champlain savait démontrer sa force. Et le récit de ses combats abonde en pages puissantes sous leur exquise ingénuité. Vers la fin de 1610, Champlain découvre son lac sur les rives duquel l'accompagnent quelques amis hurons: des Iroquois, en grand nombre, veulent barrer la route de l'explorateur pressé de pousser plus loin pour trouver (tel un chauffeur de 1908) 'une bonne route de terre vers la Chine.' Champlain donc marche contre les Iroquois; il est accompagné, pour toute escorte, de deux cadets normands, 'en place un à chaque aile, lui-même, faisant le centre'; prudemment, les Hurons restaient en réserve. Cependant, 'les trois corps' manoeuvrent s'avancent et enfoncent les gros des Iroquois. Un an plus tard, il s'agit toujours à trois ou quatre blancs, d'enlever un fortin solidement charpenté d'où les flèches pleuvent. Champlain, cette fois, revient aux classiques et fait l'air d'une manière de grand che-

Plumes Fontaines Sterling LES PLUS PARFAITES A VENDRE A LA Librairie de Victoriaville.

val de Troie, 'tout vein de pellete-ries épaisses' sous lequel il installe ses Hurons puis, tous ensemble, poussant du pied et de l'épaule, joignent les palissades et y mettent le feu; les peaux dont la machine était habillée avaient reçu tant de flèches qu'elles en furent impropres à tout commerce. Et Champlain, bon économiste, s'en afflige sincèrement. On imagine ce qu'en vingt ans d'efforts pouvait obtenir un conquérant et un organisateur de cette trempe. En fait, dès 1625, il y avait un Canada, une Nouvelle-France et pleine possibilité d'épanouissement; plus de cent Français étaient installés à Québec où un collège éduquait les petits Hurons; et déjà, Champlain réclamait en France plus de charnières et de semences que de mousquets et de poudre. Conquête suprême, ce colonial avait convaincu Richelieu, qui lui promettait seize mille laboureurs de France. Mais déjà la politique européenne de la France pesait lourdement sur sa politique coloniale, en attendant qu'elle la brisât; plus heureuse que ne le devait être Montcalm, Champlain ne vit qu'une brève faillite de son œuvre, réussit à conserver la Nouvelle-France reconnue comme essayée par la première conquête anglaise, et mourut en son gouvernement de Québec.

Les Forêts du Maine

Le Maine est l'Etat producteur type d'épinette aux Etats-Unis; c'est aussi sur lui que les Américains comptent le plus pour leur approvisionnement de bois de pulpe. Au fait, M. E. E. Ring, le forestier d'Etat, estime, d'après les statistiques du gouvernement américain que le Maine fournit le tiers de l'épinette aux Etats-Unis. Ceci démontre son importance pour l'industrie américaine de la pulpe et du papier et aussi, l'intérêt que les Canadiens lui accordent quant au problème du bois de pulpe. Heureusement, les chiffres de diverse nature abondent sur les forêts du Maine. Ils ont été soigneusement étudiés. M. Ring, un expert de réputation universelle en fait de bois, dit que la pousse de l'épinette dans le Maine est d'à peu près 22,250,000 pieds et l'augmentation annuelle de 700,000,000. L'estimation de la pousse repose sur de minutieux calculs faits pour chaque canton, et les commerçants la considèrent juste. On diffère d'opinion, cependant quant à l'augmentation. M. Ring place la moyenne à trois et demi pour cent, alors que les chefs de l'industrie et les propriétaires de limites soutiennent qu'elle ne dépasse pas deux pour cent. Cette opinion est partagée par des industriels qui possèdent de vastes territoires et qui ont ainsi tous les avantages d'étudier la question. L'utilisation de l'épinette, dans le Maine, comme on doit le comprendre, est considérable. M. Ring assure que l'on emploie annuellement 800,000,000 pieds; ce total est également divisé entre la manufacture du papier et l'industrie du bois. A ce taux, il est évident qu'on entame le capital forestier de l'Etat par au moins cent millions de pieds par année. Cette coupe n'est pas étendue par tout l'Etat, mais est faite dans quelques sections des grandes rivières seulement: Androscoggin, Kennebec, Penobscot et Saint-Jean. Ces sections sont profondément abattues; et chaque année le bucheron doit s'avancer de plus en plus dans les régions où le bois est inférieur, et l'accès plus difficile. De cette façon la coupe annuelle de cent millions en plus de la pousse naturelle signifie plus que le chiffre ne semble l'indiquer de prime abord, car ce sont les meilleurs bois qu'on coupe et les inférieurs et les plus cloignés restent. De plus l'utilisation annuelle augmente continuellement en conséquence d'une demande constamment croissante et de prix plus élevés payés pour l'épi-

Protegez vos Demeures Ou vous assurer? avec les meilleures assurances ne risquez pas le certain pour l'incertain. Assurances sur risques mercantiles, demeures, moulins, enfin tous les risques désirables. Adressez-vous à M. Auguste Bourbeau VICTORIAVILLE.

La Banque Moison Incorporée par Acte de la Loi en 1885. BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL. CAPITAL PAYE \$3,372,500.00 FONDS DE RESERVE \$3,372,500.00. COSSEIL D'ADMINISTRATION: Wm. Moison, Président, S. H. Ewing, Vice-président, W. M. Ramsay, J. P. Glenhous, H. Marland Moison, Geo. E. Drummond, Wm. C. McIntyre, James Elliott, Secrétaire général, A. D. Denis, Cashier, W. H. Drake, Inspecteur, W. W. L. Chipman, J. H. Campbell et H. A. Harris, Assistant Inspecteur. 65 Succursales réparties dans la Province. Adresses à Londres, Paris, Berlin, et dans toutes les principales villes du monde. Emission de Lettres de Crédit pour le commerce et lettres d'appointement pour voyageurs. Attention sérieuse apportée aux Collections. Intérêt alloué aux dépôts à 4% par année aux taux courants. A. MARLAND, Gérant, Victoriaville.

La Banque de Quebec Capital autorisé \$3,000,000 Capital payé 2,500,000 Réserve 1,250,000. Nous ajoutons l'intérêt aux dépôts tous les trois mois. E. LAMONTAGNE Gérant à Victoriaville.

P. GERMAIN Tabaciste. Voisin de l'Hotel de Ville. VICTORIAVILLE. A toujours en mains un assortiment complet de tabacs, tel que: Dollar Plug, Tabac canadien en feuilles, Rouge Havana, Petit Rouge, Par Quésnel. Je tiens aussi le tabac en paquet dans toutes les lignes mentionnées ci-haut. Le public amateur de la pipe peut être certain qu'il sera satisfait. Aussi Cigares et Cigarettes. Tous ces tabacs sont contenus dans des boîtes en zinc et par conséquent en bonne condition. PIPES! PIPES! Vous trouverez à mon magasin 200 échantillons de pipes en bois, en écume de mer, que je suis en position de vendre au prix du gros. J'invente messieurs les marchands à venir les voir. Aussi un bel assortiment de pipes en plâtre que je puis vendre au prix du gros. Les bouteilles 'Thermos' gardent le breuvage chaud pendant la saison froide et le tiennent froid pendant la saison chaude, en tout temps, en tout lieu et à toute température. Cette bouteille est toujours prête à être employée et ne demande aucune réparation. Elle est simple et forte de construction, s'emplit, se vide et se nettoie comme une bouteille ordinaire. Elle dure toute la vie. Elle est d'une nécessité absolue pour les voyageurs, chasseurs, noyades, etc. Tout liquide versé dans cette bouteille sera gardé bouillant pendant 24 heures, pendant la saison froide, et tout liquide sera gardé froid comme de la glace, durant la saison chaude pendant 72 heures. Cette bouteille est faite dans de très jolis patrons, recouverte en nickel-Grandeur; Chopines et pintes. Toute bouteille sera donnée à l'essai. Satisfaction garantie. SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN BON PIANO, D'UN HARMONIUM, etc., ADRESSEZ-VOUS A ANTONIO BOURBEAU Marchand de musique de toutes sortes VICTORIAVILLE. Prix spéciaux pour argent comptant ou avec conditions pour convenir aux acheteurs. Assortiment complet de musique en feuilles. Instruments de musique de tous genres. Je tiens aussi les célèbres phonographes Edison, et une grande variété de records. Machines à coudre New-Williams. Appareils de tous genres pour lumière électrique. SATISFACTION GARANTIE.

**Les Caps Eternité et
Trinité sur le Saguenay**

Aucun rocher, parmi tous ceux dont la bordure violente et tourmentée fatigue les yeux qui la caracèrent, et dont les cimes sourcilieuses se penchent sur le Saguenay en l'inondant de leurs ombres, n'égale en étrange et formidable majesté les deux caps dont les noms seuls éveillent dans l'imagination le sentiment d'une grandeur exceptionnelle, d'une sublimité souveraine. Ces deux caps sont ceux de l'Eternité et de la Trinité, géants des monts qui plongent à près de mille pieds de profondeur dans la rivière et qui s'élevaient tous droits de cet abîme jusqu'à une hauteur de quinze à dix-huit cent pieds, comme si les entrailles de la terre, fatiguées d'un pareil fardeau, les avaient rejetés d'un seul coup avec fureur.

Le cap Eternité est plus haut que son frère jumeau, mais il s'est quelque peu adouci sous la main des âges et il a laissé une épaisse chevelure de sapins couvrir en paix son front et descendre sur ses flancs creusés de rides profondes. Il a une forme à peu près régulière et non pas le torse ni l'encolure violente du cap Trinité qui semble vouloir à toute heure déclarer la guerre aux éléments. Et ce caractère, celui-ci le communique à tout ce qui l'entoure; on n'arrive à lui qu'après avoir vu défilé devant soi tout un rang de rochers abruptes, jetés en désordre sur le front de bataille, dressés à pic, et qui paraissent placés en ligne comme pour essayer le premier choc, pour recevoir la formidable avalanche de ces dieux irrités. On les dirait toujours en colère à entendre leurs mugissements répondre aux vents de l'espace, à les entendre sourdement gronder au moindre bruit, ou quand les eaux, repoussées sous la proue des navires, se rejettent sur leurs flancs tumultueux. Ecoutez... Le sifflet du bateau à vapeur a retenti; l'écho dormait tranquille dans les anfractuosités profondes des noirs montaignes; soudain à ce cri aigu qui traverse l'air, il s'éveille, il s'agite, il pousse un gémissement terrible qui, sorti des entrailles du cap, se précipite de vallées en vallées, et de ravines en ravines, court comme un long frissonnement le long des rivages émus, s'engouffre dans les précipices, les remonte en bondissant, frappe les plateaux lointains, puis doucement, doucement, se ralentit, se calme et va s'éteindre enfin dans quelque gorge étroite, où il arrive comme éteint. Alors, le silence, pour quelques instants banni de ses éternelles retraites, y retourne aussitôt et étend de nouveau son muet empire sur cette immense nature subitement apaisée.

On a donné au cap Trinité son nom parce qu'il est en réalité formé de trois caps égaux de taille et d'élévation, dont le premier comprend également trois corps disposés en échelons et formant comme trois étages superposés. Tous ces caps, dressés à pic, présentent une vaste face nue, taillée à arêtes vives, coupée net et comme dans le même moment par quelque instrument mystérieux de la nature. En face, de l'autre côté de la rivière, et comme pour apporter un contraste de plus, dans ces lieux où le contraste abonde, où les aspects varient et se combattent pour ainsi dire si souvent, on voit s'élever humblement sur la rive un petit chantier de bois de corde et de bardeaux, tandis que derrière les deux grands caps Eternité et Trinité, à l'abri de leurs énormes rocs, tantôt boisés, tantôt chauves, repose tranquillement une petite baie où les bâtiments de toute dimension peuvent trouver asile, et au fond de laquelle s'entrouve une coque pour donner passage à un ruisseau à travers les montagnes.

Ces deux caps sont à une distance de quarante et un milles de l'embouchure du Saguenay.

A. BUIES.

**DANS LES DEMEURES DU
BEAU CANADA**

Les Pilules Roses du Dr Williams apportent santé aux personnes faibles et abattues.

Il n'existe aucun endroit dans les cités, villes, villages et fermes du Canada où les Pilules Roses du Dr Williams n'ont pas été employées, et d'un bout du pays à l'autre, elles ont fait reconvenir aux chefs de familles, aux épouses et aux enfants, la splendide trésor d'une santé et d'une force nouvelles. Vous n'avez qu'à en parler à vos voisins, et ils peuvent vous parler d'hommes aux nerfs détraqués, de femmes souffrantes, d'adolescents malades ou de filles anémiques malheureuses, qui doivent leur santé et leur force actuelles aux Pilules Roses

du Dr Williams. Leur merveilleux succès est dû au fait que les Pilules Roses du Dr Williams vont directement au siège de la maladie, le sang, et qu'en rendant ce fluide vital riche et rouge, elles renforcent tous les organes et tous les nerfs, chassant ainsi la maladie et la douleur.

M. Joseph Lacombe, de Québec, déclare: "Je pèse aujourd'hui environ quarante livres de plus que l'année dernière, et je jouis d'une bien meilleure santé. A venir jusqu'à deux ans, j'avais étudié ferme pour passer mes examens et j'avais complètement perdu la santé. Je perdais rapidement du poids, mon appétit était nul et mes nerfs étaient très faibles. Je fus dans l'obligation de discontinuer mes études et j'étais complètement épuisé. Je consultai un médecin, mais j'affaiblissais toujours de plus en plus jusqu'à ce que je décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, dont j'avais entendu dire beaucoup de bien. Le bien que j'en retirai fut vraiment remarquable car je n'en avais pas pris plus d'une couple de boîtes que mon état s'améliora et l'espoir me revint. Je continuai à prendre de ces pilules pendant quelques semaines encore, avec le résultat que mes forces augmentèrent tous les jours et je fus bientôt en état de reprendre mes études et de travailler avec autant d'énergie qu'auparavant. Aujourd'hui je suis en parfaite santé et j'attribue ma guérison aux Pilules Roses du Dr Williams, pas à autre chose."

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez n'importe quel marchand de remèdes, ou par la poste à 50c la boîte ou six pour \$2.50 de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

L'Economie domestique

L'économie n'est autre chose que la mesure et l'ordre dans les dépenses.

Elle consiste, dit un vieil axiome, à savoir user des choses sans en abuser, à épargner sans se montrer enfié pour avoir assez, à conserver enfin pour avoir toujours.

Il n'est peut-être pas de qualité plus recommandée que l'économie. Ecoutez ce que disent les proverbes populaires, si justement appelés "la sagesse des nations":

"Le travail chasse la misère; l'économie l'empêche de revenir."

"Un peu répété plusieurs fois fait beaucoup."

"Les petites dépenses amènent la ruine."

"Celui qui achète le superflu vendra bientôt le nécessaire."

"Un sou épargné est un sou gagné."

"Les enfants et les fous s'imaginent que vingt piastres et vingt ans ne finissent jamais."

"Veux-tu être riche? dépense un sou de moins que ce que contient ta bourse."

Retenez ces paroles pleines de sens; elles valent chacune de longues pages d'éloquence.

L'économie est la qualité par excellence des femmes; quand elle existe dans l'âme gardée et dirigée par la pitié, elle attire bientôt toutes les autres qualités qui font le charme de l'intérieur d'une famille.

La femme sagement économe, qui connaît ce que vaut l'argent et sait aussi le dépenser à propos, est:

1. "Une femme d'ordre," qui équilibre la dépense et les recettes, sait se mettre à l'abri de la pauvreté, et même a toujours pour les fêtes quelque agréable surprise à faire à sa famille.

2. "Une femme prévoyante, qui pense à l'avenir sans rien enlever au présent, et accomplit, dans l'intérêt de ceux qu'elle aime, des sacrifices inconnus sans doute, mais bien plus méritoires devant Dieu que les actes de dévouement éclatant."

3. "Une femme d'une exquise propreté," qui ne se refuse pas les ornements de bon goût, destinés à embellir, et qui sait par là rendre sa personne et sa demeure toujours attrayantes.

4. "Une femme qui aime le travail" et par conséquent la vertu: l'un ne va pas sans l'autre. Le sourire habituel de ses lèvres indique la joie de son cœur; et, certes, comment ne sera-t-elle pas heureuse? elle donne le bonheur à tous.

5. "Une femme enfin à qui au sein d'un ménage n'est étranger," qui peut faire par elle-même, ou diriger au moins, les travaux de la ferme et ceux de la maison. C'est à elle que s'appliquent ces paroles de l'Écriture sainte: "Elle est plus précieuse que les diamants venus de l'extrémité du monde. On peut mettre sa confiance en elle; celui qu'elle protège ne manquera de rien."

Chaque jour la femme économe se méme un profit pour qui va suivre.

Elle ne dédaigne rien; elle amasse, mais sans affection, ces mille petits riens, lambeaux d'étoffe, restes de rubans, linges vieillis, qui traînent dédaignés, et trouve toujours à en tirer parti ou pour le ménage ou pour les pauvres. On dirait que ces petites graines desséchées qui, placées dans une bonne terre, donnent des fleurs et des fruits.

Tout fructifie en effet dans ses mains:

Aussi l'aïeule l'environne, les personnes les plus étourdies l'admirent sans avoir le courage de l'imiter; tous ceux qui l'entourent l'aiment, et les pauvres la bénissent, parce qu'ils savent bien que nul ne lui tend jamais la main sans recevoir une aumône.

Bulletin pour la Presse de l'Association Forestière Canadienne, numéro 6.

"Les voyageurs de passage et ceux dans les camps," cette réponse se trouve souvent dans la bouche des marchands de bois et des propriétaires de limites nombreux auxquels on demande l'origine des incendies dans les forêts. Malheureusement, la réponse n'est que trop à propos.

Celui qui passe son été à camper ne voudrait pas assurément voir ravager par le feu cette forêt qui lui donne la récréation, le repos et le plaisir. Mais il ne se réalise pas, cependant, qu'une cause minime peut faire naître dans la forêt un feu sérieux; il n'exerce pas, en conséquence, la vigilance nécessaire au maintien des feux. Les allumettes mêmes, dont il fait usage, les bouts de cigares, tout petits qu'ils soient, peuvent causer un incendie sérieux tout aussi bien que le peut un feu beaucoup plus grand. Il faut, dans la forêt, à chacun qui se sert du feu (et qui ne s'en sert pas) une vigilance éternelle, pour empêcher la flamme de lui échapper et de se pénétrer dans le sol de la forêt et jusque dans la cime des arbres.

Ceux qui séjournent aux camps peuvent aider beaucoup à cet égard en observant quelques précautions générales. On ne devrait pas se faire un feu plus grand qu'il n'est nécessaire et, outre cela, il faudra voir à ce, avant de le laisser, que la flamme soit complètement éteinte. Il ne faudrait jamais, dans la forêt, jeter à terre une allumette, un bout de cigare ou autre objet flambant, sans l'éteindre soigneusement auparavant. Il ne faudrait pas, non plus, se hâter un feu parmi les feuilles, le bois pourri ou là où la flamme peut s'étendre à cause de la nature inflammable des environs; faites-vous le feu sur un rocher, si vous le pouvez, ou, si un rocher n'y est pas, débarrassez le sol, du moins, des feuilles, de l'humus, jusqu'au terrain minéral, s'il vous est possible.

Ne faites pas brûler les feux à l'abri des troncs d'arbres, grands ou creux, ou que dans les endroits où il est difficile de s'assurer que la flamme soit entièrement éteinte. Si le vent est fort, il est bien de restreindre le feu dans un trou creusé jusqu'au sol minéral.

COMMENT USEZ-VOUS VOS SEMELLES?

Vous n'auriez sans doute jamais songé que votre caractère pût être attaché à vos semelles de souliers?

Il en est cependant ainsi, et c'est un savant anonyme de la "Revue graphologique" qui nous démontre cette vérité d'aspect paradoxal.

Marchez-vous sur les talons, au point de n'en plus laisser après huit jours d'usage? Vous avez un tempérament sanguin, actif, dédaignant de vous même.

A l'usage de la semelle, correspond au contraire, un tempérament lymphatique et une tendance au rêve, pourvu que la semelle soit uniformément limée, comme traînée à plat par des pieds mélancoliques; si la semelle est usée au milieu, en forme de creux, cela dénote un tempérament bilieux, fermé, égoïste et contemplatif.

Tout cela est fort bien; mais l'aimable graphologiste qui étudia si minutieusement la moralité des semelles, a-t-il pensé à la quantité de mariages que sa science allait faire échouer?

**LA HOUILLE BLANCHE
DANS LE MONDE**

Un journal de Paris la "Revue minière" entreprend de fournir un aperçu de l'utilisation de la houille blanche dans le monde.

Fait étrange, dans l'article que nous publions plus bas, le Canada ne figure pas.

Pas de houille blanche au Canada!

N'est-ce pas temps qu'une entente intervienne entre les gouvernements provinciaux pour faire un relevé de nos pouvoirs hydrauliques et faire savoir au monde que le Canada contient plus de houille qu'aucun pays du monde, si on veut la développer.

Voici cet article:

Ce sont les États Unis qui tiennent latéte pour l'importance de la force actuellement utilisée; 800,000 ch. On ne sait encore

rien de précis sur la valeur des chutes disponibles. En France, on peut compter 800,000 chev. exploités, en grande partie dans la région des Alpes. Et l'on évalue la force totale de nos cours d'eau à 4,500,000 chevaux à l'étiage, et à 10 millions de chevaux par eaux moyennes.

L'Italie possède 4,500,000 chevaux dont 300,000 employés. Le Tibre seul, qui en prête aujourd'hui 90,000, pourrait en fournir 500,000.

La Suisse en utilise 300,000; dans l'Oberland bernois, 50,000 seulement restent à prendre.

L'Allemagne dispose de 700,000 chevaux, et en utilise 100,000.

La Norvège en utilise 900,000; l'Angleterre, 70,000; la Russie en possède 1 million et en utilise 80,000.

Les évaluations de l'énergie disponible en Suède varient de 1,200,000 à 10 millions!

Enfin, 50,000 chevaux actionnent les usines de l'Inde et 70,000 celles du Japon. Ce dernier pays en possède 1 million, dont 300,000 se trouvent à des distances de Tokio comprises entre 128 et 240 kilomètres, et vont être mis en valeur par un syndicat anglo-japonais.

De cette énumération rapide, il apparaît que la France est, au point de vue de la houille blanche, un des pays les plus riches du monde et que cette richesse est déjà exploitée dans une mesure qui fait honneur à l'initiative de nos industriels trop souvent accusés d'inertie.

**ADOLPHE MAILHOY
AVOCAT
ARTHABASKA, Q.U.E.**

Bureau à l'Hotel de Ville.

**METHOT & LALIBERTÉ
AVOCATS
Bureau: Arthabaska et Victoriaville.**

J. E. MÉTHOT, C. R.
W. LALIBERTÉ, L. L. L.

**Grand Union Hotel
VICTORIOVILLE**

Hôtel de première classe, près de la gare du G. T. R.
M. H. BERNIER, Propriétaire.

**Allez Acheter
Vos Drogues, Remèdes Patentes, Parfums, Articles de Toilette, etc.**

**Au Bon Marché
Pharmacie de Victoriaville**

En face des Banques Molson et Québec.
Remarque: que cette Pharmacie a été remise à neuf et comprend un stock tout à fait NOUVEAU ET COMPLET.

**Dr J. P. H. MASSICOTTE
Propriétaire.**

Pharmacien licencié, médecin diplômé de l'UNIVERSITÉ LAVAL, licencié de l'ÉTAT du VERMONT, E. U.
Ex-Interne de l'HÔTEL-DIEU de BURLINGTON et du WOMEN'S HOSPITAL de Montréal.

Le docteur visite les malades à domicile.

**Si vous toussiez, prenez du
SIROP de GOUDRON et GOMME
D'ÉPINETTE du Dr MASSICOTTE, 25cets la bouteille.**

**Dr W. LaROCHE
Médecin-Chirurgien
Warwick, P. Q.**

**Z. Ducharme
MARBRIER
VICTORIOVILLE**

M. Z. DUCHARME, de Victoriaville, a toujours en main les

Monuments, Epitaphes, Etc. Etc. Une visite sollicitée.

Importateur de Granit d'Écosse et Statues de Carrara, Italie.

**F. X. PELLERIN
Manufacturier de Portes et Châssis
VICTORIOVILLE**

**Dr P. A. GASTONQUAY
Élève des hôpitaux de Paris, Berlin, Vienne et Londres.
Spécialités: maladies des femmes et des enfants.
Heures de consultation: 2 à 5 heures P. M. et 7 à 8 heures P. N.
Téléphone 1881. 69 Rue Ste-Ursule, Québec**

TOUX, RHUMES, REFROIDISSEMENTS
Guérison sûre, radicale, rapide obtenue par l'emploi de l'**ELIXIR PECTORAL BALSAMIQUE** qui réunit dans sa composition; le Sparte de Canada célèbre dans le monde entier, la Racine du Pin et la Gomme d'Épithème dans des proportions scientifiques qui en assurent la merveilleuse efficacité. Des milliers d'attestations établissent la supériorité de ce Sirop N°1 sur nombre de préparations concurrentes. 25c. la bouteille. PETITE BOITE, GRANDS EFFETS. (c) Préparé par THE JOLIETTE CHEMICAL CO., Ltd., Joliette, Can.

LE PLUS EXQUIS DES CAFÉS
"Le Café de Madame Huot"
Pur, Fort, Riche en Arôme.
50c. la lb.—2 lbs. pour 75c.
En vente partout.
La Cie E. D. Marceau, Limitée, MONTREAL

LE GAULOIS
LE PLUS GRAND JOURNAL FRANÇAIS DU MATIN
2 RUE DROUOT, PARIS.
DIRECTEUR: M. Arthur Meyer.
PUBLIÉ CHAQUE MARDI
UN SUPPLÉMENT contenant des correspondances de France et de l'étranger.
ET CHAQUE SAMEDI
Un supplément littéraire illustré, "Le Gaulois du Dimanche" Gracieux pour ses abonnés.
ABONNEMENTS—UNION POSTALE:
Au Gaulois quotidien: Un an Fr. 72—\$14.50.
Au Gaulois du Dimanche seul: Un an Fr. 15—\$3.00.

Eau de Vichy
Sources Saint-Louis
Marque "TREFLE ROUGE"
La plus gazeuse du Bassin de Vichy, incontestablement efficace dans les maladies d'estomac, et du foie, assure la digestion.
L. CHAPUT, FILS & CIE, Agents Généraux, MONTREAL.

La Fonderie de Plessisville
PLESSISVILLE, P. Q.
MANUFACTURIERS DE Chaudières à Vapeur, Engins et toutes sortes de Machines pour Moulins à Bois.
Turbines et Installations de Pouvoirs d'Eau.
PRODUITS DE FONDERIE,—Poêles, Eviers, Chaudrons, Bombes, etc. Assortiment complet de Fournitures pour Forgerons et Charrons, Fer, Acier, Essieux, Trains, Roues, etc. etc.

LA FONDERIE DE VICTORIOVILLE
Ci-devant BUTEAU & PROULX
MANUFACTURE DE:
ENGINS, BOUILLOIRES, MOULINS A BATTRE, MOULINS A BARDEAU, MOULINS A SOIE ET A CORDER, POMPES, CHARRUES, POELES, EYIERS, VAISSEAUX EN FONTE, etc., REPARATIONS DE TOUTS GENRES.
Conditions Libérales

THE Carbo Magnetic RAZOR
PRIX: \$2.30
Double Convexe... 2.50
Paire dans un Etui en Cuir 84.50
Strappe Carbo-Magnetic 81.
PAS DE REPASSAGE. PAS D'AIGUILLAGE. PAS DE NOUVELLES LAMES. PAS DE DÉPENSES CONTINUÉLLES. LE PRIX DU PREMIER ACHAT.
Votre quincaillier vous livrera à tout! GNETIC pour 30 jours d'essai satisfaisant d'achat.
En vente chez LÉTOURNEAU & AUGER, Victoriaville.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Horaire des Trains.
Heures de l'arrivée des Trains de Grand Tronc à la station de Victoriaville jusqu'à nouvel ordre.
ALLANT A MONTRÉAL
Accommodation... 9.06 hrs a. m.
Express... 2.46 hrs a. m.
Express... 9.43 hrs p. m.
ALLANT A QUÉBEC
Express... 5.30 hrs a. m.
Express... 11.52 hrs a. m.
Accommodation... 8.45 hrs p. m.
POUR TROIS-RIVIÈRES
Départ de Victoriaville à... 6 hrs a. m.
Arrive à... 2.30 h p. m.

Auger & Letourneau
MARCHANDS DE FER
GROS et DETAIL
Victoriaville
Notre Stock est Complet
MM les Forgerons, Voituriers, Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de
FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, Outils, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c., &c., &c.

RICHMOND, DRUMMOND YAMASKA, Cie. d'Assurance Mutuelle Contre le Feu.
Bureau Principal, à RICHMOND, Que.
CETTE Compagnie ne prend que des risques de première classe et est entièrement une société établie pour le cultivateur. Quant aux prix ils sont des plus modérés. Elle se prend pas de risque douteux et elle s'engage à payer sans délai toutes les réclamations.
— ETABLIE EN 1878 —
BUREAU DE DIRECTION
FULGENCE PRÉFONTAINE, Ecr., Sout-Durham, Président.
C. C. CLEVELAND, Ecr., Danville, Vice-Président.
W. E. JONES, Ecr., Richmond,
G. P. N. B. LAFRANCO, Ecr., Stanfield,
JAMES MILLER, Ecr., Uxerton,
C. N. LYSTER, Ecr., Kirkdale,
A. F. SAVARIA, Ecr., M. P. P. Waterloo,
WM. MITCHELL, Ecr., Drummondville,
GEORGE LAYFIELD, Ecr., Goud. Secrétaire et Gérant.
J. C. McCAIG Sec.-Trés.
Inspecteur Général, JAS. A. BOTHWELL

Paul Lavigne
MARCHAND DE
Liqueurs - et - Epiceries
A VICTORIOVILLE.
M. PAUL LAVIGNE a le plaisir d'annoncer au public qu'il a obtenu une licence pour un Magasin de Liqueurs en détail et a acheté le stock de M. A. Foucault. Il tient son magasin dans son bloc, rue Notre-Dame. Il aura toujours en mains les meilleurs Liqueurs, les Vins, Bière et Porter. Les pratiques trouveront toujours le meilleur à ce magasin.
M. Alphonse HAMEL, qui a été plusieurs années à l'emploi de M. Léon Maheu, est entré au service de M. Lavigne.

Machines Agricoles.
M. Lavigne continue à tenir les instruments Agricoles, les Voitures d'hiver et d'été soit Buggy, voitures à deux sièges, voitures de travail, etc. Il est l'agent pour la fameuse maison Massey-Harris.

Adelard Guay
PEINTRE-DECORATEUR
Imitateur et Tapissier
VICTORIOVILLE
Entrepren les décorations dans l'intérieur d'Eglises, Couvent presbytères, maisons privées, etc.
Tapisseries artistiques posées avec goût et diligence.
Ouverture promptement exécuté et garanti.
Rue de la Fabrique, Victoriaville.
15 mai 1893.—1 an, p.

Art. Lambert
Manufacturier de
Portes, Châssis, Moulures et Bois préparé en général.
Toujours en mains un Stock d'Ouvertures et de bois préparé pour construction des bâtiments.

ARTHUR LAMBERT
Victoriaville, 15 Juin 1906.—6m.
F. X. LEMIEUX & Cie
Agents d'Assurances et de Prêts et Placements.
ARTHABASKAVILLE
Nous prêtons sur billets, Polices d'Assurances, Hypothèques, Débitures Municipales, Corporations Scolaires, Fabriques de paroisses, etc. depuis 4 à 8 par 100.
F. X. LEMIEUX & CIE
Arthabaskaville, 2 janvier 1902

Vous Pouvez Etre Gueri SANS MEDECINES



en peu de temps, naturelle-
ment et confortablement
pendant votre sommeil, avec

OXYDONOR

appliqué suivant les direc-
tions qui lui appartiennent.
Vous n'êtes pas exposé au
danger d'aucun genre, pas
même au manque de succès,
quand Oxydonor est proprement appliqué. Oxydonor cause la guérison
des maladies aiguës, même les plus fatales aussi bien que les plus simples,
en quelques heures. Un Oxydonor peut servir à une famille. Il peut
durer toute la vie si vous en prenez soin. Vous n'avez rien à craindre,
rien à avaler ni à endurer. Vous n'avez rien à payer aux pharmaciens
ni aux docteurs, ni aux gardes-malades, parce que vous êtes guéri en
quelques heures. Après avoir acheté un Oxydonor, son usage ne vous
coûte rien. Les Religieuses de Jésus-Marie, Sillery, P. Q., écrivent : "Il
nous fait plaisir de vous dire que depuis qu'OXYDONOR est connu
ici, nous nous en servons avec le plus grand succès pour bronchite asth-
matique, rhumatisme, dyspepsie, insomnie, maux de gorge de toutes sor-
tes et à même fait disparaître le goître (grosse gorge)".
Ecrivez et demandez notre livre gratuit No. 67.

DR H. SANCHE & CO., 364 RUE ST-CATHERINE OUEST, MONTREAL, P. Q. 13 j-6 m

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

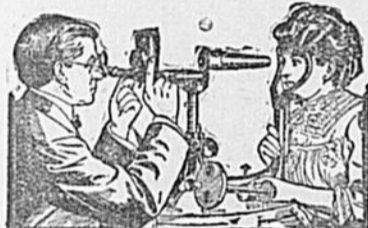
TAUX REDUITS de tous les points de la
Province de Québec

POUR LE NORD-OUEST CANADIEN
VIA CHICAGO, ST. PAUL ET MINNEAPOLIS.

A partir du 14 juin, le Grand Tronc vendra des billets de se-
conde classe aux prix suivants. De Victoriaville à

Winnipeg Man.	\$24.90.	Emmerson Man.	\$24.90.
Portage La Prairie Man.	\$25.75.	Carmen Man.	\$25.75.
Brandon Man.	\$26.90.	Neepawa Man.	\$26.95.
Yorkton Sask.	\$30.20.	Regina Sask.	\$31.40.
Moose Jaw Sask.	\$32.25.	Saskatoon Sask.	\$34.75.
Prince Albert Sask.	\$35.75.	Battleford Sask.	\$36.65.
Vermilion Sask.	\$38.85.	Edmonton Alta.	\$41.45.
Airdrie Alta.	\$41.45.		

Notes que le Grand Tronc a une voie double de Montréal à Chicago, et que vous
avez le choix de 7 lignes différentes de Chicago à St. Paul. Pour plus d'informa-
tions, adressez-vous à tout agent du Grand Tronc.



Si vous avez besoin de
VERRES, LORGNONS ou LUNETTES
bien ajustés qui vous donneront
toute satisfaction
CONSULTEZ E. E. DU VERGER
Opticien Diplômé
Reconnu par la Législature de Québec.
10 ans de pratique à Chicago.
Examen spécial de la vue. — Prix raisonnables.
Yeux Artificiels. — Assurément complet.
202 St. Denis, près Ste-Catherine, MONTREAL.

Dr H. P. Bouleau

Médecin-Chirurgien.
VICTORIAVILLE.

CORONER-CONJOINT
Du District d'Arthabaska.

MEUBLES



DE TOUTES SORTES

Avez-vous besoin de meubles de pre-
mier choix ? des meubles sans réplique,
venez visiter mon assortiment qui est
maintenant au complet.
Nous venons de recevoir un assorti-
ment considérable de MEUBLES dans
toutes les genres qui peuvent satisfaire
tous les goûts.
Une visite est sollicitée.

P. TOURIGNY

VICTORIAVILLE

Moulinage "Champion"

Médaille d'Or Chicago 1893, d'Argent Paris 1900.
La meilleure au monde. — Strictement garantie pour



Cultivateurs
Elevateurs
Meuniers
fonctionne parfaitement
avec moulin à vent,
moteur électrique, vapeur,
à gazoline, essence ou à gazoline.
Moulin, Oran, Elé d'Inde, Elé d'Inde en élé
concasse, Arrière, Fils, Scie, Serrin, etc.
Elle donne peu de poussière, donne plus satisfaction.
Demandez catalogue, liste de prix et situations.

S. VESSOT & CIE, Joliette, P. Q.

Pour lire le 24 Juin

O Canada, terre de nos aïeux
Ton front est ceint de couronnes glorieuses
Car ton bras sait porter l'épée
Il sait porter la croix,
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits
Et ta valeur de ta trempe
Protégera nos foyers et nos droits

Terre du Canada, terre de héros,
le voyageur distrait emporté
par la vague commerciale, qui
partout où elle passe bouleverse
les bourgs et les villes, ne voit
plus chez toi que le champ pro-
pice aux entreprises gigantesques.

Mais à nous qui l'habitons, cette
terre ne dit-elle pas davantage,
ces villages qui semblent surgir
dominés par le clocher paroissial
là où il y a 50 ans à peine, le dé-
fricheur, notre ancêtre, se faisait
un chemin à la hache, ces clo-
chers qui semblent à des phar-
os dressés dans le ciel leurs flèches
étincelantes, ne nous parlent-ils
pas au cœur ?

Interrogeons-les tous, et tous
répondront avec leur voix de
bronze, qu'ils sont la arrière-garde
de sublime, les défenseurs du pas-
sé contre l'avenir.

Ah ! revenons aux anciens
jours où, le fils du cultivateur
des son enfance apprenant à ai-
mer le sol et les vieilles cloches
du village natal, ne pouvait s'en
séparer et du père gardait la terre
laborée. Aujourd'hui hélas,
le jeune homme attiré vers les
grands centres, n'apprécie plus le
calme des champs, la terre ance-
trale pour lui n'a plus d'attrait,
et c'est sans regret qu'il la quitte
pour venir grossir le nombre de
ceux qui s'usent dans la fournaise
ardente de la grande métropo-
le.

Ah ! laborieux, votre œuvre
est nationale, aimez la terre, cul-
tivez-la, car elle vous rend un
centuple l'amour et le travail que
vous lui donnez, craignez que
par la direction que vous donnez
à vos fils, vous ne contribuiez à
faire retentir dans notre Canada,
le cri qui alarme la vieille Euro-
pe, "l'agriculture manque de bras".

Notre sol fait l'envie des autres
nations qui chaque année compte
sur lui pour remplir leurs greni-
ers, n'allons pas mépriser ses
richesses, l'abandonner à l'étran-
ger et faire de notre race une
étrangère sur une terre qui est
siennne de décret divin. "Emparons
nous du sol".

L'histoire est le monument élé-
vé à la mémoire de ceux qui ont
aimé leur patrie et qui lui ont
prouvé en lui donnant la gloire
ou en lui sacrifiant leur vie.

Les premiers fondateurs, géné-
raux et officiers, hommes d'état et
gouverneurs dont les noms, inti-
mement liés à tous les grands
événements, de notre enfance
nationale et politique, sont aujour-
d'hui ceux qui dans l'histoire de
notre pays brillent au premier

rang.
Mais ceux-là qu'il faut saluer
avec respect et admiration ce sont
ces héros inconnus qui sacrifiant
leur vie ne pouvaient même pas,
dernière consolation, se dire,
"Histoire n'oubliera pas".

Vous tous héros inconnus tom-
bés durant les jours de luttés
vous n'avez pas ce suprême es-
poir du moment : à attacher à vos
noms l'immortalité. Guidés par
le devoir, vous entriez dans la
mêlée en criant, "Pour Dieu, pour
la France, pour le Canada", et
vous croyiez que votre sacrifice
serait ignoré ; Dormez en paix,
soldats des jours héroïques, votre
cri a trouvé écho dans nos cœurs,
et au jour de notre fête nationale
lorsque nous jetons un regard en
arrière, si l'histoire ne nous dit
vos noms, vos tombes, vos regis-
tres muets, nous font vous acclamer
avec pitié, vous les petits à
qui nous devons que notre histo-
ire soit une épopée.

Fille aînée de l'Eglise, sœur du
génie, ne crains pas, le peuple
que tu laisses aux rives du St-
Laurent, garde la liberté d'ajou-
ter des pages à ton histoire.

Vous qui pleurez le drapeau
disparu, relevez la tête, celui que
l'on vient de hisser sur la vieille
citadelle est digne de lui succé-
der, le drapeau de France dans
ses plis emporte notre amour, au
drapeau d'Angleterre donnons
notre respect, le premier veilla
sur le passé, le second nous montre
l'avenir.

Certes, il ne faudrait pas, satis-
faits de cette garantie qui nous
offre le drapeau d'Angleterre, de-
meurer inactifs. Nous sommes
sur un théâtre où surgissent sans
cesse de nouvelles luttés, luttés
d'intelligence, luttés de progrès
matériels, qu'importe, elles de-
mandent que nous serions les
raus si nous ne voulons pas que
notre race soit laissée en arrière
dans cette marche accélérée vers
les sommets de la prospérité qui
fera de notre Canada, le pays du
XXe siècle, comme le disait un
de nos plus grands hommes d'E-
tat, au sein même de l'Empire
Britannique. Il nous faut donc
"nous fertiliser par l'union" si
nous voulons être au niveau des
peuples entreprenants et prati-
ques au milieu desquels nous vi-
vons, il nous faut suivant l'exem-
ple de nos pères, élargir la voie
qu'ils nous ont tracée, en aug-
mentant notre influence.

En agissant ainsi nous accom-
plirons un devoir, celui de laisser
sans souillure à ceux qui nous
suivront dans la carrière, le blason
de notre Province, nous le devons
au passé, nous le devons à l'ave-
nir.

La mission que nous dicte le
passé, nos hommes d'Etat tour à
tour l'ont définie ; nous devons,
sujets respectueux et soumis de
la Couronne britannique, enfants
de la France, héritiers de sa va-
leur et de sa foi, "protéger nos
foyers et nos droits" ; nous le fe-
rons, Montcalm ! en conservant
le legs sacré qu'aux Plaines d'A-
braham tu nous confias ; de l'im-
mortalité te faisait un linceul
nous n'oublierons jamais la lan-
gue que tu parlas !

Nous n'avons pas à craindre
que la langue française meure
ici, elle y est trop intimement
liée aux destinées de l'Angleterre.
En effet, il semblerait que la Pro-
vidence, lorsqu'elle permit que le
fleur de lys quittât les rives du St
Laurent, voulut qu'à travers les
siècles les fils de France, de la
mère patrie conservant le souve-
nir, en puissent aussi garder la
langue, et c'est pourquoi après
deux siècles, lorsque nous, Cana-
diens-français, nous saluons le
blason britannique, dans notre
langue maternelle nous pouvons
encore y lire "Dieu et mon droit".
"Honne soit qui mal y pense".

C'EST BIEN NOTRE FAUTE

On se plaint un peu partout,
non sans raison, que le coût de la
vie augmente dans des propor-
tions trop considérables. Depuis
quelques années, s'il faut en croi-
re des statistiques récentes, cette
augmentation s'est élevée à 50
pour cent. Naturellement, cha-
cun cherche et croit trouver chez
son voisin la cause du mal. Les
uns accusent les producteurs qui,
disent-ils, ne se contentent plus,
comme autrefois, de revenus con-
venables, modestes, et qui pres-
surent les consommateurs pour
grossir de plus en plus leurs di-
videndes. D'autres voient la
cause du mal dans le trop grand
nombre de marchands intermé-
diaires entre le producteur et le
consommateur. D'autres enfin,
et ceux-ci sont plus dans le vrai,
voient dans les mauvaises récoltes
des dernières années, l'élément
principal qui a contribué à élever
le coût de la vie. Bref, l'ouvrier
en prend un manufacturier et
au cultivateur ; celui-ci s'en
prend au marchand et ce dernier
accuse le mauvais état des affai-
res en général.

Si nous ne savions combien il

est dur de parier de ses propres
faiblesses, même si elles sont par-
tagées par un grand nombre, nous
nous donnerions qu'il ne se soit
pas trouvé un accusateur pour
dénoncer l'amour du luxe, qui à
lui seul fait certainement plus
pour élever le coût de la vie que
toutes les autres causes qu'on at-
tribue à ce résultat.

Sans nier ce qu'il peut y avoir
de vérité dans les accusations
que se lancent les diverses clas-
ses, il est incontestable que le
luxe et l'amour du plaisir jouent
un rôle plus considérable qu'il ne
devrait sur la scène économi-
que....

On ne sait plus se contenter
d'une vie modeste et aisée : il
faut du superflu, il faut du luxe,
dans les toilettes, dans la nour-
riture, dans l'habitation, partout.
Chacun veut éclipser son voisin,
forcer l'admiration... ou la criti-
que de son entourage par le
"chie", le fini, le dispendieux.
L'ouvrier aurait honte de n'être
pas mis comme son patron ; les
classes laborieuses se croient obli-
gées de se payer tous les amuse-
ments et tout le confort que se
permettent les favoris de la for-
tune. C'est une course générale
au plaisir et à la dépense. C'est
ainsi que des sommes énormes
sont dépensées dans les amuse-
ments publics, dans les théâtres,
dans les voyages dits d'agrément,
sans compter les toilettes inutiles
et extravagantes et mille autres
objets de luxe, qui n'ont d'autre
utilité que l'ornementation. C'est
ce qui fait que Montréal, la ville
des attractions par excellence, au
Canada, est aussi la ville où la vie
coûte le plus cher.

A ce point de vue particulier,
le voisinage des Etats-Unis nous
a été funeste. La faste des amé-
ricains nous a réduits et nous
nous sommes égarés sur leurs
traces d'une allure que nous dé-
siremos moins vive. L'augmenta-
tion rapide des salaires a favo-
risé ce mouvement déplorable
qui a pénétré jusque dans les
campagnes les plus reculées.
Mais, la prospérité, à ses retours
soudains ; la crise agricole a été
suivie de près par la crise moné-
taire ; de graves inquiétudes ont
surgi de toutes parts. Heureu-
sement, le mal est passé sans en-
traîner de grands désastres.

Ouvrons-nous les yeux, au
moins ? Soyons contents que de
grandes ruines, aient été évitées,
mais profitons de la leçon. Ré-
frémons un peu nos caprices et
nos appétits. Laissons vivre nos
voisins comme ils l'entendent et
soyons assez sages, assez prévoyants
pour restreindre nos dépenses
aux limites que nous permet-
tent nos conditions de fortune.
Après tout, il est plus honorable
de mener un train de vie modeste
dans l'intérêt de sa famille, que
de vivre superbement sans sou-
venir aux mauvais jours qui peu-
vent survenir. Avouons qu'il y a
à pour une grosse part de notre
faute dans l'augmentation du
coût de la vie, dont nous nous
plaignons tant.

ALBERT VALOIS.
Le Soleil.

PAGES OUBLIÉES LES OISEAUX

Aujourd'hui, en mon jardin, je
me délecte à écouter la sympho-
nie des oiseaux, qui emplissent, en ce
moment, la sonorité de l'air : tril-
les des pinsons et des chardon-
nets, gazouillement des mésanges,
vocalises du merle, trémolo de la
huppe, rentrée du bonroyer, flûte
d'or du loriot ; puis, par interval-
les, sur ce fond, incessamment
varié, les notes redoublées, graves,
profondes, des roucouillantes
fourrelottes. Cette musique aé-
rienne me remet en mémoire un
chœur d'Aristophane, et je répète
avec lui :

"O peuple fortuné des oiseaux,
qui n'a pas besoin de tunique
pour l'hiver et qui recraint point
les rayons brûlants de l'été ! Vous
gitez parmi les prés en fleurs et
sous les feuilles des arbres. Vous
passez l'hiver dans les autres
ciens, au milieu des nymphees des
montagnes ; au printemps, vous
picorez les tendres bourgeons et
les baies blanches des myrtes
dans les jardins consacrés aux
Grâces".

L'autre soir, à la tombée du
crépuscule, j'entendais des rou-
ges-gorges gazouiller dans les hé-
tères et je songeais, avec une dou-
ce émotion, qu'ils chantaient de
la même façon que ceux que j'en-
tendais dans mon enfance, à la
lisière des taillis de ma province.

Les oiseaux ont cela de bon,
qu'ils semblent toujours être les
mêmes. Des années se passent, on
devient vieux. On voit ses amis
disparaître, les révolutions chan-
ger la face des choses, les illu-
sions tomber l'une après l'autre,
et, cependant, parmi les arbres
des vergers ou des bois, les oi-
seaux qu'on a connus dès l'enfan-
ce répètent les mêmes appels fa-
miliers, modulent les mêmes
phrases musicales avec la même
voix fraîche. Le temps ne semble

Toutes les maladies m'étaient venues à la fois avec le retour de l'Age.

J'ai pris vingt-six boîtes de PILULES ROUGES et je
suis guérie.— J'ai soixante-quatre ans et je fais
l'ouvrage d'une femme de trente ans.

Lettre de Madame François Lessard, de Brockton, Mass.

Les troubles des fonctions digestives sont les plus
fréquents, au moment du retour de l'Age, et affectent
diverses formes.

L'appétit est quelquefois nul, plus souvent irrégulier
et capricieux ; certaines femmes présentent
de véritables perversions de l'appétit et manifestent
un goût prononcé pour le vinaigre, pour les liqueurs
fortes ; il en est aussi chez lesquelles des périodes de
manque d'appétit alternent avec des périodes d'appétit vorace.

Ces troubles de l'appétit peuvent coïncider avec
des digestions à peu près régulières, mais il est plus
rare qu'il en soit ainsi ; toutes les formes de dyspep-
sie peuvent d'ailleurs être observées : digestions
pénibles, lentes, douloureuses ; émission de gaz après
les repas ; plénitude de l'estomac et ballonnement
obligeant à desserrer les vêtements ; sensations
douloureuses au creux de l'estomac, soit à jeun, soit
après avoir mangé ; acidités et brûlure de la gorge ;
bruits, dilatations de l'estomac ; vomissements glai-
reux et muqueux au réveil ; quelquefois, vomisse-
ments alimentaires, dans la journée ; plus rarement
enfin, vomissements de sang dont l'abondance est,
dans certains cas, considérable.

La constipation est, pour ainsi dire, de règle dans
les années qui précèdent la crise et dans celles qui la
suivent. Cette constipation, qui est opiniâtre et
devenant un véritable tourment, est interrompue, de
temps à autre, par des débâcles avec ou sans expul-
sion de lambeaux filamenteux, blanc grisâtre,
analogues à des fragments de ver solitaire.

Ce sont quelques-uns des maux qui accompa-
gnent le retour d'Age et contre lesquels les femmes
doivent se protéger, si elles ne veulent pas s'exposer
à une longue série de tourments.

Nous disions en commençant, qu'il ne faut pas
s'exagérer non plus les dangers de l'approche de
cette crise. Une femme bien préparée peut tra-
verser cette période en toute sécurité.

Il n'est pas de préparation qui puisse être com-
parée au point de vue de l'efficacité, avec une cure
de Pilules Rouges. Des milliers de témoignages
semblables à celui que nous donnons plus loin, certifi-
ent que ce remède est vraiment merveilleux,
incomparable pour les femmes qui passent par le
retour de l'Age.

Avec les Pilules Rouges on peut envisager sans
crainte l'épreuve de l'Age critique.

Brockton, Mass., 6 Janvier 1907.

Messieurs les Médecins,

C'est avec grande joie que je vous écris pour vous
faire savoir que les Pilules Rouges m'ont guérie. Je
les appelle Pilules merveilleuses. J'avais pour
ainsi dire toutes les maladies qui m'arrivaient
toutes ensemble avec le retour de l'Age : faiblesse
d'estomac, palpitations de cœur, trouble dans la
vue, mauvaise digestion, mal de dos, mal dans le
côté droit, mal au bas de l'estomac.

J'avais consulté deux médecins sans obtenir
aucun soulagement. J'ai alors consulté les méde-
cins de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui
m'ont répondu en me donnant beaucoup d'excellents
conseils, en me prescrivant un traitement et en me
recommandant surtout de prendre les Pilules
Rouges incomparables pour les femmes sur le
retour de l'Age.

J'en ai pris à présent vingt-six boîtes et je suis
tout à fait bien. Je fais tout mon ouvrage de
maison, mes lavages et tout le reste.

J'ai soixante-quatre ans et je travaille comme à
l'Age de trente ans.

Je conseille à toutes les femmes et filles de suivre
mon exemple et de prendre les Pilules Rouges—
Dame veuve FRANÇOIS LESSARD, Brockton,
Mass.

Pac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.



pas merdre sur eux et, comme ils
se cachent pour mourir, comme
nous n'assistons jamais à leur
agonie, nous pouvons nous figurer
presque que nous avons tou-
jours, devant les yeux, ceux qui
ont enchanté notre première jeu-
nesse....

ANDRÉ THEURIET.

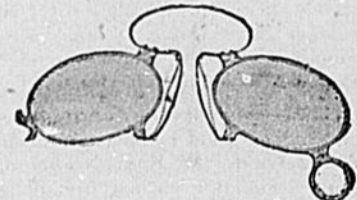
LE PROCHAIN VOYAGE DU PRÉSIDENT FALLIÈRES

Voici de nouveaux détails sur le
prochain voyage de M. Fallières :
Le départ du Président de la Ré-
publique pour les pays scandinaves
et la Russie est fixé au 18 juillet.
Le Président Fallières s'em-
barquera à Dunkerque sur le croi-
seur cuirassé "Vérité", une divi-
sion d'escadre composée des cuiras-
sés "Dupetit-Thouars" et "Cassini"
et de deux contre-torpilleurs de l'es-
cadre du Nord placés sous le com-
mandement du vice-amiral Boné de
Lapeyrière, préfet du 2e arrondis-
sement maritime, escortera le Prési-
dent.

Le port de Cherbourg a reçu
l'ordre d'envoyer, le 16 juillet, l'a-
viso "Buffle" à Dunkerque, pour
servir au transbordement du chef
de l'Etat du port en rade. Le vice-
amiral Bellue, préfet maritime de
Cherbourg, arborera son pavillon
sur le "Buffle" pour aller saluer M.
Fallières à Dunkerque.

Vos Yeux

J. C. MARTIN
OPTICIEN
ORFÈVRE et BIJOUTIER
VICTORIAVILLE.



A l'honneur d'informer le public qu'il est établi à l'ancienne place
d'affaires de M. L. E. Croteau.
Ayant obtenu un diplôme de l'Ecole Ophthalmique de Montréal, il
est en mesure de faire l'examen de la vue à l'aide des instruments les plus
perfectionnés et de fournir les verres et lunettes qui conviennent, à ceux
dont la vue est défectueuse.



J. C. MARTIN, OPTICIEN, Orfèvre et Bijoutier.

Il portera aussi une attention toute
spéciale à la réparation des Montres,
Horloges, Bijoux, Lunettes, etc. Sa-
tisfaction garantie. Il tiendra un grand
assortiment de LUNETTES, LOR-
GNONS, JONCS DE MARIAGE,
ALLIANCES, MONTRES, HOR-
LOGES, ARGENTERIES, etc.
Une visite est sollicitée.

Une qualité Extra—Choix : Un Régali
Demandez-ni à votre Fournisseur.
40c. la lb. LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, MONTREAL.

Notes d'Arthabaska

Mme Hébert, de Lac St Jean a passé quelque temps en visite chez ses neveux MM. Achille et Albert Gagnon.
Mme Gervais, de Montréal, est en visite pour quelques semaines chez son frère M. Auguste Quessnel.
Le notaire et Mme Boucher et leurs enfants sont en promenade à Kingscy, chez des parents.
Mlle Irène Picher est partie ces jours derniers pour St Jean des Châtillons, où elle passera quelques semaines.
M. Henri Popin, marchand, est allé à Montréal cette semaine, pour affaires concernant son commerce.
M. C. Bernier, agent d'émigration de Winnipeg, Man, était en ville mardi.
Le Dr et Mme E. T. Belleau sont allés à Lambert, passer quelques jours chez le Rev. M. Belleau, curé de l'endroit.
Nous offrons nos sincères sympathies à M. et Mme Albert Bergeron qui ont eu le douleur de perdre leur unique enfant, Raymond, âgé de 4 mois.
M. et Mme Harvey Girouard, de Stanfold, étaient dimanche, en visite chez M. J. E. Girouard, avocat.
M. Ball, de Nicolet, était en ville mardi, pour affaires.
Mlle Annette Mahou est allée passer quelques jours à Stanfold, en visite chez sa sœur Mme Duchesneau.
Mme La Comtesse de Beaujeu, de Montréal, est en visite chez Mme L. P. Crépeau.
Mlle Gelinas, M. Aimé et Mlle Badgley sont de retour d'une promenade à Montréal et Sorel.
M. et Mme C. Leblanc sont de retour d'un voyage à Campbellton.
Mme Lavigne est revenue ces jours derniers de Québec, où elle a passé quelque temps.
Mme Georges Spérandi est allée à Victoriaville cette semaine en visite chez M. F. X. Martel.

STE CLOTHILDE HORTON

M. et Mme N. Côté, J. Courchesne, de Boiville, Mmes Chénier et Côté, de Kingscy étaient en visite chez M. J. H. Côté, notaire.
M. et Mme Paul Lavigne, de Victoriaville étaient en visite dimanche, chez M. N. Constant.
M. G. Balle, de Montréal était ici par affaires.
Mlle Rachel Baril est allée passer une quinzaine chez sa tante, Mme La Voie à St Jean d'Iberville.
Mmes Blanche et Cecile Pepin sont de retour de Montréal et Mlle Gilberte Pepin, est en visite chez ses cousines.
M. et Mme H. Girouard sont allés à Arthabaska, dimanche.
Nous avons eu une soirée dramatique dimanche le 5 courant, donnée par le Club de Warwick.
Mme F. E. Patras et sa jeune fille Alphonse, sont allées passer quelque temps à St Julie chez Mme Gingras.
Mlle Valentine Boudreau est allée à Plessville jeudi chez sa sœur, Mme Guilbault.
M. C. Lacroix, de Québec, était de passage cette semaine.
Le Rev. M. East, curé, de St. Laurent, O. était en visite chez son confrère M. le curé, il est allé visiter la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, où il donnait la mission il y a un delà de vingt ans, lorsqu'il était vicarier ici.
Les amateurs de courses se sont construits un rondin la semaine dernière sur la terre de M. Eus. Normand, l'inauguration en a eu lieu dimanche au milieu d'un grand concours.
Mme Antoinette Boucher, d'Inverness, est l'hôte de sa nièce Mme J. O. Paradis, pour quelques jours.
Le Dr G. N. Grégoire, d'Inverness, a été fiancé, dimanche dernier à Mlle Rita Tourigny, fille de M. H. B. Tourigny, Evr, ex M. P. P. pour Nicolet.

LAURIERVILLE

Le Rev. M. East, curé, de St. Laurent, O. était en visite chez son confrère M. le curé, il est allé visiter la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, où il donnait la mission il y a un delà de vingt ans, lorsqu'il était vicarier ici.
Les amateurs de courses se sont construits un rondin la semaine dernière sur la terre de M. Eus. Normand, l'inauguration en a eu lieu dimanche au milieu d'un grand concours.
Mme Antoinette Boucher, d'Inverness, est l'hôte de sa nièce Mme J. O. Paradis, pour quelques jours.
Le Dr G. N. Grégoire, d'Inverness, a été fiancé, dimanche dernier à Mlle Rita Tourigny, fille de M. H. B. Tourigny, Evr, ex M. P. P. pour Nicolet.

LAURIERVILLE

Le Rev. M. East, curé, de St. Laurent, O. était en visite chez son confrère M. le curé, il est allé visiter la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, où il donnait la mission il y a un delà de vingt ans, lorsqu'il était vicarier ici.
Les amateurs de courses se sont construits un rondin la semaine dernière sur la terre de M. Eus. Normand, l'inauguration en a eu lieu dimanche au milieu d'un grand concours.
Mme Antoinette Boucher, d'Inverness, est l'hôte de sa nièce Mme J. O. Paradis, pour quelques jours.
Le Dr G. N. Grégoire, d'Inverness, a été fiancé, dimanche dernier à Mlle Rita Tourigny, fille de M. H. B. Tourigny, Evr, ex M. P. P. pour Nicolet.

LAURIERVILLE

Le Rev. M. East, curé, de St. Laurent, O. était en visite chez son confrère M. le curé, il est allé visiter la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, où il donnait la mission il y a un delà de vingt ans, lorsqu'il était vicarier ici.
Les amateurs de courses se sont construits un rondin la semaine dernière sur la terre de M. Eus. Normand, l'inauguration en a eu lieu dimanche au milieu d'un grand concours.
Mme Antoinette Boucher, d'Inverness, est l'hôte de sa nièce Mme J. O. Paradis, pour quelques jours.
Le Dr G. N. Grégoire, d'Inverness, a été fiancé, dimanche dernier à Mlle Rita Tourigny, fille de M. H. B. Tourigny, Evr, ex M. P. P. pour Nicolet.

Bureau d'Enregistrement D'ARTHABASKA

6 juillet 1908
VENTES
Albert Laineau à L. O. Popin & Fils bâtisse sur p. 444 Ste Victoire.
Lucien Fréchette à Nap. Provencher 560 Tingwick.
Benj. Poirier à Honoré Cloutier p. N. E. 953 Warwick.
Ovide Langlois à Evariste Poirier 1088 Warwick.
Herman Houle à Colbert Houle 844 Warwick.
Colbert Houle à Thos. Thibault p. 842, 843 et 844 Warwick.
Ford Popin à Herman Houle à E. 167 Balstrode.
Eug. Toussaint à J. L. Bernard p. 41 Primeville.
Amédée Bouvette à Georges Langlois 1087 Warwick.
Isaac Morrill à G. E. Morrill p 1046 Tingwick.
Le même à Octave Ena Durand p. 1046 Tingwick.
Nérée Popin aux com. d'écoles de Tingwick p. 291 Tingwick.
Jos. Langlois à Jos Langlois, sr 458 Tingwick.
Paul Roy à Napoléon Onellet 507a et p. N. E. 507 Tingwick.
Xavier Blais à Luc Pellerin à E. 36 Balstrode.
Luc Pellerin à Nap. Babineau à E. 36 Balstrode.
Sherif d'Arthabaska à P. I. Kirouac 181 Warwick.
Le même à Oscar Gentesse à E. Nos 333 à 340 Balstrode.

LA BANQUE SAINT-JEAN

Les officiers de cette institution financière en déconfiture subiront leur procès
St Jean, P. Q. 7.—L'hon. Philippe Roy, autrefois président de la Banque de St-Jean, M. J. J. L'Heureux, directeur et M. Philibert Boudin, gérant, accusés d'avoir fait au gouvernement des rapports mensongés en ce qui concernait l'état financier de la banque, accusés aussi de conspiration frauduleuse, ont été prévenus aujourd'hui par le magistrat Lambert qu'ils auront à subir leur procès devant la cour du Banc du Roi en octobre prochain.
La fin de cette trop longue enquête préliminaire a été marquée par un incident sensationnel.
Ce matin, le train qui amenait le conseiller de Montréal fut arrêté non loin de la station de Bonaventure par un engin déraillé qui obstruait la voie d'évitement. L'hon. M. Roy en profita pour faire une sortie contre la cour, disant qu'on ne lui avait pas donné "fair play". Il laissa clairement entendre que le magistrat avait été trop intéressé dans la poursuite de la Couronne. Il critiqua aussi l'indépendance judiciaire qui, dit-il, était supposée être une des particularités de notre système, et il déclara qu'il se réservait à lui-même le droit d'intervenir pour sa défense personnelle quand il le jugera à propos.
Le président de la banque défunte, qui est lui-même avocat, ne devait pas être traité, dit-il, comme un animal à l'abattoir. Bien que depuis longtemps la Couronne se soit prononcée dans son cas, dit-il, une copie des dépositions ne lui a été remise que dimanche dernier, alors que les mêmes dépositions avaient été remises aux autres deux jours auparavant. Ce n'est assurément pas là, le "fair play" que l'on entendrait de supposer à la loi criminelle. Toutefois il est décidé de prendre part à sa propre défense et il veut contredire le proverbe qui dit que celui qui plaide sa propre cause a toujours son pot pourvu. S'il réussit, tant mieux, si non, tant pis.
Les déclarations de l'hon. M. Roy ont causé une sensation et ont visiblement soulevé M. N. K. Lahauss, C. R., et M. Girard.
Mme Ladhams dit qu'il n'avait aucune objection à ce que M. Roy prit part à sa défense, mais il avoua franchement que si l'accusé persistait dans une telle attitude, il aurait à se défendre seul devant la cour supérieure. Plus tard, quand le magistrat Lambert demanda si M. Roy avait encore quelque chose à ajouter, l'accusé commença ce qu'il considérait comme une longue explication.
Les trois accusés ont été condamnés à subir leur procès en cour du Banc du Roi.

LAURIERVILLE

Le Rev. M. East, curé, de St. Laurent, O. était en visite chez son confrère M. le curé, il est allé visiter la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, où il donnait la mission il y a un delà de vingt ans, lorsqu'il était vicarier ici.
Les amateurs de courses se sont construits un rondin la semaine dernière sur la terre de M. Eus. Normand, l'inauguration en a eu lieu dimanche au milieu d'un grand concours.
Mme Antoinette Boucher, d'Inverness, est l'hôte de sa nièce Mme J. O. Paradis, pour quelques jours.
Le Dr G. N. Grégoire, d'Inverness, a été fiancé, dimanche dernier à Mlle Rita Tourigny, fille de M. H. B. Tourigny, Evr, ex M. P. P. pour Nicolet.

LAURIERVILLE

Le Rev. M. East, curé, de St. Laurent, O. était en visite chez son confrère M. le curé, il est allé visiter la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, où il donnait la mission il y a un delà de vingt ans, lorsqu'il était vicarier ici.
Les amateurs de courses se sont construits un rondin la semaine dernière sur la terre de M. Eus. Normand, l'inauguration en a eu lieu dimanche au milieu d'un grand concours.
Mme Antoinette Boucher, d'Inverness, est l'hôte de sa nièce Mme J. O. Paradis, pour quelques jours.
Le Dr G. N. Grégoire, d'Inverness, a été fiancé, dimanche dernier à Mlle Rita Tourigny, fille de M. H. B. Tourigny, Evr, ex M. P. P. pour Nicolet.

LAURIERVILLE

Le Rev. M. East, curé, de St. Laurent, O. était en visite chez son confrère M. le curé, il est allé visiter la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, où il donnait la mission il y a un delà de vingt ans, lorsqu'il était vicarier ici.
Les amateurs de courses se sont construits un rondin la semaine dernière sur la terre de M. Eus. Normand, l'inauguration en a eu lieu dimanche au milieu d'un grand concours.
Mme Antoinette Boucher, d'Inverness, est l'hôte de sa nièce Mme J. O. Paradis, pour quelques jours.
Le Dr G. N. Grégoire, d'Inverness, a été fiancé, dimanche dernier à Mlle Rita Tourigny, fille de M. H. B. Tourigny, Evr, ex M. P. P. pour Nicolet.

Salle du Collège des Rév. Frères du Sacré-Coeur de VICTORIAVILLE

Dimanche, le 12 Juillet 1908.

LES PETITS OISEAUX

COMEDIE EN 3 ACTES DE LABICHE

—ET—

L'Affaire de la rue de Louvoine

Par les amateurs de la Garde Indépendante Champlain

DE QUEBEC.

Sous le distingué patronage de M. Paul Tourigny, député d'Arthabaska.

AVIS À LA POPULATION DE Victoriaville, Arthabaskaville, Etc.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que les artistes de la Garde Ind. Champlain de Québec donneront dimanche à la salle des Rév. Frères du Sacré-Coeur les deux magnifiques pièces ci-haut mentionnées.
M. Henri Chassé, directeur de ce Cercle, surnommé le "Coquelu" canadien, y tiendra le premier rôle.
Donc en foule, ceux qui aiment à rire, et reprenez vos places immédiatement en vous adressant au bureau de "L'Echo des Bois-Frères".
Pendant les entr'actes, il y aura chant et déclamations par nos meilleurs artistes Québécois. Se feront entendre, Melle Marie-Anne Godbout et autres.
SIEGES RESERVES, 35c. PARTERRE, 25c.

Si vous voulez Assurer votre Demeur

EN TOUTE SURETE

—ADRESSEZ-VOUS A—

M. AUGUSTE BOURBEAU

Victoriaville.

Prix Raisonables et Paiements prompts

EN CAS D'INCENDIE

tachement de 16 artilleurs et de 16 marins.

Les grenadiers de Louisbourg ont pour commandant M. W. Price qui a fait choix des officiers suivants: MM. J. M. McCarthy, les lieutenants G. Lins et Temple.

Les Highlanders Fraser obéissent au capitaine D. Watson et MM. W. Lindsay, R. J. Davidson, H. B. Bignell, et Arch. W. Hay. Ce régiment, outre les officiers, comprendra 96 sergents, 4 joueurs de chalmers et 35 hommes.

Le Royal Américain est sous les ordres du lieutenant-colonel Wood qui a sous lui le capitaine Pamelce, les lieutenants Coliccan, O'Meara, Johnson et Marsh.

Le major Gibsons commande la brigade d'infanterie légère, il a sous ses ordres MM. Woodside, E. F. Wartele et Denis Webby.

La fanfare du général Wolfe comprenant 26 cors de chasse et chalmers est sous la direction du major Wilkinson.

L'action Sociale

LA LANGUE FRANCAISE

North Bay.—Une grande excitation règne parmi la population canadienne française de la paroisse Ste-Marie de cette ville, parce que les autorités paroissiales leur ont refusé la permission de chanter des

cantiques français à la célébration de la St-Jean Baptiste dans l'église.

A la demande de citoyens distingués du district on avait préparé pour la St Jean Baptiste une messe harmonisée au cours de laquelle des cantiques français devaient être chantés par un chœur d'une trentaine de voix.

Un Anglais du nom de Hughes, maître de chapelle depuis quelques trois mois, a trouvé les chants difficiles; secondé par le vicarier de la paroisse, l'abbé O'Brien, il a même refusé d'admettre au chœur des Canadiens Français. Indignés de cette conduite, les fidèles sont sortis de l'église.

Une assemblée de protestation sera tenue ce soir; il est possible qu'on y décide de construire une église nouvelle et des écoles françaises.

La population de cette paroisse est d'environ 2,000, dont 500 sont des canadiens français. La paroisse Ste Marie est dirigée par Mgr Feculard, l'abbé O'Brien et l'abbé Dufresse.

Qui sait ce que peut devenir une jeune fille, la meilleure, la plus honnête, quand sa tête travail et que le hasard ne lui fait pas peur.

M. FRANCOIS FOREST, Marchand de Joliette, Guéri par les PILULES MORO POUR LES HOMMES

M. Forest était malade depuis un an et son état de santé allait toujours de mal en pis. Un médecin l'avait traité sans amener de soulagement à tous ses maux qui devenaient de plus en plus graves. Il souffrait de vertiges, de mauvaises digestions, de battements de cœur, d'éourdissements, de maux de reins, etc., et tout cela, il va sans dire, était préjudiciable aux exercices ordinaires que nécessite son état de marchand. Il voulait bien éviter la conséquence cruelle à tout commerçant de voir ses clients l'abandonner, les affaires se ralentir, les bénéfices diminuer. De plus, vivre dans cette condition ne pouvait s'endurer longtemps, il fallait chercher d'autres moyens d'enrayer le mal.



M. FRANCOIS FOREST, Joliette, Qué.

Sa femme pensa de lui faire prendre les Pilules Moro, car elle voyait dans les journaux de merveilleuses guérisons opérées par ce remède. Il les prit pendant quelques semaines et tout son mal disparut. Sa digestion s'améliora rapidement, les vertiges, les battements de cœur et les éourdissements cessèrent, il reprit des forces et les reins ne furent plus malades. Aussi, a-t-il donné, avec autant de plaisir que de reconnaissance, l'attestation suivante de sa complète guérison.

"Quand je songe aux longues journées pendant lesquelles j'ai souffert, quand je songe aux dépenses inutiles, encourues pour me guérir, quand je songe surtout au remède merveilleux qui m'a ramené à la santé, je sens en moi le besoin de parler, ou plutôt, c'est pour moi un devoir de contribuer à faire connaître aux hommes qui souffrent l'efficacité des Pilules Moro. Je ne pourrai jamais assez dire l'excellence des Pilules Moro et ma reconnaissance sera éternelle. J'étais malade depuis un an, mon médecin m'avait soigné le mieux qu'il put, mais ne me soulagea aucunement; au contraire, mes souffrances augmentèrent et je pouvais bien difficilement servir mes pratiques. J'avais des troubles du côté de l'estomac et toutes les douleurs qu'amène une mauvaise digestion. Je ne pouvais pas vivre bien longtemps dans de telles conditions. Je voulus essayer un autre remède et je m'adressai au bureau des Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Aujourd'hui, j'ai la satisfaction de pouvoir dire que je suis parfaitement rétabli. Tous mes maux sont disparus, je suis bien comme je n'ai jamais été et je travaille à l'aise. Ce changement je le dois aux bons effets des Pilules Moro."—François Forest, marchand-général, Joliette, Qué.



Façon Similité d'une boîte de Pilules Moro.

Le Démarche d'une Femme

"Montre moi comment tu marches et je te dirai qui tu es". Voilà un axiome plein de vérité, car la démarche d'une femme est la mesure de sa grâce et celle harmonieuse, légère, spirituelle des Parisiennes est célèbre dans le monde.

Voilà à peu près tous leurs secrets. Ne pas trahir les pieds et ne pas les lancer en avant comme les soldats à la parade, mais les faire glisser légèrement sur le sol.

Aller devant soi, le genou droit, les pieds un peu en dehors.

Aller lentement, avoir la démarche d'une princesse et non d'une ouvrière pressée.

Ne pas mouvoir les épaules à chaque pas, ne pas balancer les bras; Lever le menton (recommandation essentielle); Ne jamais oublier le sentiment de la dignité et penser toujours qu'une vilaine démarche fait tort au plus joli costume.

C'est parce qu'elle n'a pu, près aucune de ces qualités, et qu'elle a tous les défauts contraires que la démarche de l'Américaine est en train de devenir, elle aussi, célèbre dans le monde, comme elle l'est déjà en Amérique, pour sa laideur, sa lourdeur, son manque d'élégance et de distinction.

UN MEURTRE A MONTREAL

Montreal, B.—Un meurtre a été commis hier après-midi dans une taverne d'opium au No 111 de la rue Magauche, tenue par un chinois du nom de Song Koo. Deux individus se présentaient et demandèrent de fumer de l'opium. Pendant qu'ils étaient seuls dans une pièce, une querelle s'éleva entre eux. Le propriétaire, attiré par le bruit d'un coup de revolver, trouva l'un des deux étrangers baignant dans son sang, une balle lui avait traversé le poulmon. Les détectives vont à la recherche du meurtrier. Les gars sont surveillés.

UN MAUVAIS GIBIER

Ottawa, B.—J. B. Giroux, arrêté il y a quelque temps à Masson, sous l'accusation de vol, a été condamné, hier, par le juge Talbot, à six ans de détention pénitentiaire. Les sentences durent d'habitude de six à dix ans pour un vol de des quartiers de porc et de bœuf de M. Joseph Latour, de Buckingham, trois mois pour vol de poules chez M. J. J. Lamme, de Masson; trois mois pour vol de beurre et autres articles chez Joseph Robitaille, de Buckingham; huit mois pour vol de 20 poules chez M. A. Me. Lauglin, du Canton de Lennox, et huit mois pour vol de quartier de porc et de bœuf chez M. Louis Noël, de Buckingham.

Joseph Richard, son complice, a été remis en liberté sous caution suspensive. Giroux a un casier judiciaire de

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

celui en question l'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Cantels, qui fait guérir à l'aide de ce remède une spécialité du Traitement du Rhumatisme Aigu, Chronique, Artériel, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatalgie. \$2.50 la bouteille. Demandez à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH CANTELS, 1033 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal. Quant à l'achat de ce remède par correspondance.

Poudre à Pâte "Condor"

Celle qui donne les plus belles pâtisseries. Incomparable, Economique. 25c. LA LB. Dans toutes les bonnes Epiceries. LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE. MONTREAL.

La Fonderie de Victoriaville

A le plaisir d'annoncer au public qu'elle a le plus gros stock de poêles de cuisine et autres, du Comté d'Arthabaska. Elle tient les poêles d'acier de la plus grande manufacture du Canada, ainsi que les poêles en fonte. Tous ces poêles sont garantis et ont l'avantage de chauffer au bois et au charbon.

Si vous voulez économiser votre argent, venez examiner ce stock et connaître les prix. Nous défions toute compétition.

La Fonderie de Victoriaville

COMPAGNIE D'ASSURANCE Vous assure contre Accidents, Maladies, Bris de glaces, garantit la Probité de vos Employés; vous dégage de votre Responsabilité en cas d'accidents à vos employés. PETITES Primes contre GROS Risques J. C. GAGNE, Gérant Général 715 Rue St-Jacques MONTREAL. Bons Agents demandés dans tous les Comtés.

O. RINFRET,

Embouteilleur - Victoriaville. 22 fev. - j. n. o.